

Franck LEFEUVRE
Professeur d'histoire et de géographie
Lycée Pontus-de-Tyart
13, rue des Gaillardons
B.P. 121
71321 CHALON-SUR-SAONE

Université d'automne
**Enseigner le monde contemporain :
guerres et conflits**

Chambéry, du 24 au 26 octobre 2002

Enseigner les nouvelles relations internationales :
quelles problématiques ?

(Atelier)

Gérard GRANIER, I.A.-I.P.R. de l'Académie de Rouen
Marie-France BACUVIER, professeur d'histoire et de géographie
de l'Académie de Grenoble, animatrice

Les relations internationales sont autant les relations diplomatiques, militaires, culturelles, économiques transnationales que l'histoire des flux migratoires.

Depuis 1989, une relecture des programmes s'est imposée.

Pour enseigner les nouvelles relations internationales, une réflexion sur de nouvelles problématiques s'impose.

Au collège, le programme prévoit un temps d'arrêt sur l'élaboration et l'organisation du monde aujourd'hui, avec l'hégémonie des Etats-Unis, le rôle croissant des organisations internationales ou la mondialisation.

Dans le nouveau programme d'histoire de T.L. et de T.E.S. est inscrit le thème *A la recherche d'un nouvel ordre mondial depuis 1970* mais quelle est la pertinence de la coupure proposée ?

Dans le nouveau programme de géographie de T.L. et de T.E.S. est inscrit le thème *Un espace mondialisé* mais quelles sont les logiques de l'organisation de l'espace mondial ?

Dans le nouveau programme d'histoire de T.S. est inscrit le thème *Les relations internationales depuis 1945*.

Dans le nouveau programme de géographie de T.S. est inscrit le thème *Un espace mondialisé*, comme dans le nouveau programme de T.L. et en T.E.S.

D'où trois questions qui se posent en histoire :

- Pourquoi les années 1970 constituent-elles un tournant ? Parce que les années 1970 sont marquées par des faits qui remettent en cause l'ordre ancien (Robert FRANK in *Historiens et Géographes*, n° 376).

- Comment comprendre la notion d'ordre mondial ? George BUSH a parlé de nouvel ordre mondial en 1991 : un ordre revendiqué par les Etats-Unis et par les organisations internationales dont le rôle a évolué année après année -l'O.T.A.N. a été créée à l'origine pour faire face à la menace du Bloc soviétique- mais faut-il parler d'ordre ou de chaos depuis l'implosion de l'Union soviétique.

- Quelle place dans le cours d'histoire aux nouvelles formes des relations internationales ? La culture est un nouvel enjeu des relations entre Etats (Jean MUSITELLI, *La culture, facteur de puissance* in *L'année stratégique 2003*) ; l'émergence d'un droit d'ingérence mérite attention (Résolution du Conseil de sécurité de l'O.N.U., avril 1991).

En géographie, l'échelle mondiale est délicate à aborder, d'autant qu'il existe peu d'ouvrages de synthèse : Olivier DOLLFUSS in *Géographie universelle*, tome 1 : notion d'archipel mégapolitain mondial, moteur des relations internationales; Yves LACOSTE (vision géopolitique) ; DURAND-LEVY-RETAILLE (lecture du monde comme un système divisé en sous-systèmes).

La carte peut-elle être un média pratique, synthétique, pédagogique pour faire comprendre la complexité des relations internationales ? (Jean-Michel GAILLARD in *L'histoire*, novembre 2002 : définition d'un centre ou groupe d'Etats où règnent des villes-monde -ère de la mégapolisation au début du XXI^e siècle-).

Problème posé par la carte du choc des civilisations reproduite ici et là (en particulier, in *Atlas géopolitique et culturel*, annexe du *Petit Robert des noms propres*).

Après l'introduction de Gérard GRANIER, un échange entre les enseignants présents et les animateurs de l'atelier a eu lieu.

- *Une enseignante* : L'ancien programme de T.L., T.E.S. et T.S. invitait à une lecture diplomatique ; les nouveaux programmes ouvrent de nouveaux champs dans les relations internationales : culture, sports ou enjeu de la préservation de l'environnement...

- *Laurent WIRTH, I.G.E.N.* : Nous parlons ici de nouvelles relations internationales mais dans quelle mesure sont-elles nouvelles ? Il existe un invariant depuis Richelieu jusqu'à Kissinger en passant par Metternich qui est l'équilibre entre les puissances.

- *Un enseignant de L.P.* : Les programmes du lycée professionnel, à travers l'approche de la notion de puissance de 1880 à aujourd'hui de se demander quels facteurs interviennent dans les relations internationales.

- *Un militaire membre de la délégation française à l'O.T.A.N.* : Une vision de la défense à différentes échelles est nécessaire : de la C.S.C.E. à l'O.N.U. en passant par l'O.T.A.N. ; la reconnaissance du rôle de la religion dans les relations internationales est obligatoire ; l'importance de plus en plus important des acteurs non-gouvernementaux est une évidence ; dans le domaine économique coexistent une économie légale et une économie parallèle (plus on se déplace vers l'Est de l'Europe plus la deuxième est supérieure la première -présence de mafias...-) ; le rôle des sectes ne doit pas être négligé ; les événements sportifs sont d'excellents indicateurs des relations internationales (résultats des compétitions in *L'équipe* du lundi où lecture du maintien du championnat de football en Bosnie malgré la guerre !) ; la mentalité occidentale ne distingue plus morale et relations internationales, depuis 1945, mais opère une distinction entre économie et réalité sur le terrain.

- *Rachid AZZOUZ, représentant de la D.E.S.C.O.* : Il existe un hiatus dans les nouveaux programmes entre l'idée de relations Est/Ouest en T.L. et en T.E.S. et la reprise de l'expression *Guerre froide* en T.S. (peu ou pas prise en compte des recherches de Georges-Henri SOUTOU, par exemple).

- *Gérard GRANIER, I.A.-I.P.R.* : Si l'appellation est traditionnelle les bornes chronologiques sont nouvelles !

- *Alain SAUGER, I.A.-I.P.R.* : Utiliser une carte des pôles internet est impossible parce qu'il est impossible de cartographier les pôles internet. Il semble intéressant de confronter des cartes qui montrent que la vision du monde à partir des Etats est édifiante : carte du monde selon R. Reagan ou M. Thatcher qui pose le problème de la perception de l'autre...

- *Un enseignant* : La perception du monde actuel est assez délicate en collège. Le cours sur les relations internationales depuis la fin de la 2^e Guerre mondiale permet de comprendre le monde actuel. Mais, au final, pour saisir le monde dans lequel nous vivons ne faisons-nous pas plus d'actualité que d'histoire ?

- *Une enseignante* : Quand on parle du conflit israélo-palestinien, on fait de l'histoire, de la géographie, de l'actualité et de la politique : c'est obligatoire si l'on veut que les élèves comprennent ce qui se passe dans cette région du monde.

- *Un enseignant* : Au collège, mélanger histoire et géographie grâce aux questions posées à partir de cartes habilement choisies ne revient pas à faire de l'actualité mais à donner du sens au monde dans lequel vivent les élèves.

- Catherine BIAGGI, I.A.-I.P.R. : Enseigner les relations entre Etats est un exercice complexe qui nécessite une réflexion approfondie sur la notion de puissance (Pascal BONIFACE in *La France est-elle encore une puissance ?*, Presses de l'Institut des sciences politiques).

Eléments de l'intervention de Gérard GRANIER et des échanges qui ont suivi mis en forme à partir de notes prises à Chambéry, le 24 octobre 2002.